

H. P. CORNELIUS. — *Grundzüge der Allgemeinen Geologie*, édité par MARTA CORNELIUS-FURLANI. Wien, Springer, 1953, relié, 315 pages, 132 figures.

Ce travail posthume était pratiquement terminé au moment du décès de l'auteur. L'éditeur de l'ouvrage a complété la rédaction de certains chapitres et a rassemblé la documentation bibliographique, ainsi que les illustrations devant compléter l'ouvrage.

La présentation matérielle est excellente. Les illustrations sont judicieusement dosées; certaines d'entre elles sont originales; quelques-unes proviennent de traités classiques.

Les divers sujets étudiés dans l'ouvrage sont exposés avec clarté et objectivité, et groupés d'une manière très rationnelle et très cohérente.

On sent, dès une première lecture, que l'auteur a étudié de manière approfondie les domaines très variés que comporte tout ouvrage de géologie générale.

Bien entendu, chaque lecteur réagira différemment devant une matière aussi vaste, et cela suivant l'orientation de ses propres travaux ou ses goûts personnels. On pourra estimer que certains sujets ont été laissés dans l'ombre, et d'autres relativement trop généreusement développés.

Ainsi par exemple, un chapitre entier a été consacré à l'étude du charbon, tandis que les bitumes n'ont eu droit qu'à trois pages de texte; ailleurs, l'étude morphologique des volcans aurait peut-être pu céder quelques lignes au problème de la granitisation très sommairement traité.

L'auteur n'a pas voulu alourdir son ouvrage de sujets qui ressortent des domaines très spécialisés, tels que la paléon-

tologie, la pétrographie (au sens restreint du mot), l'étude des gîtes minéraux; il s'est contenté d'en donner quelques notions fondamentales.

Pourtant, il eût été peut-être opportun de réserver un chapitre aux problèmes de géologie stratigraphiques et, à cette occasion, de mettre en relief les possibilités offertes par les méthodes paléontologiques.

En résumé, nous estimons que l'ouvrage de H. P. CORNELIUS occupera une place très honorable dans la série des travaux similaires qui ont déjà enrichi la littérature géologique.

M. GULINCK.

---